

## **Dimanche de la Divine Miséricorde – 19 avril 2020**

### **Homélie du Père Didier Roquigny**

A ses Apôtres confinés, Jésus le Christ apparaît ressuscité. Sans aucune condition ni amertume, il leur donne sa Paix. Il ne leur demande pas pourquoi ils l'ont abandonné, ni s'ils ont cru en Lui jusqu'au bout. Il offre sa Paix de manière inconditionnelle et prévenante.

Pour chacun de nous il fait de même. Il ne demande pas : as tu été fidèle ? As tu pris soin de ton prochain ? Comme on demanderait à un élève s'il a bien fait ses devoirs ! Il donne cette Paix qui revient des profondeurs de la Vie et qui seule peut détruire les germes de mort.

Le Ressuscité voit bien que ses Apôtres sont prisonniers de leurs peurs. Pour les libérer, il les envoie en mission : Allez annoncer l'Evangile, fort de cette Paix. C'est l'heure du déconfinement pour les Apôtres. Comme pour toute personne rejointe par le Christ, il est impossible de garder cette nouvelle pour eux, dans un coffre. Si eux ne parlent pas avait dit Jésus alors ce seront les pierres qui crieront ! Celui qui a reçu la Paix du Christ ne peut rester silencieux.

Si les Apôtres ont peur c'est parce qu'ils craignent pour leurs vies. Ils sont encore dans les filets de la mort.

Le Christ ressuscité vient nous chercher à l'endroit même de nos peurs, spécialement de la plus archaïque qui soit, la mort. Qui oserait faire le malin devant sa fin inéluctable ? Il invite à croire en Lui comme celui qui a vaincu la mort – il en porte les stigmates – et qui veut transmettre la Vie. A Thomas comme à nous, il dit : Croyez au Vivant que Je Suis, mettez votre confiance en moi et vous vivrez au delà de vos peurs.

Croyez et non touchez, sois croyant et non regarde la preuve.

Thomas commence à croire parce qu'il a vu. Il a vu les plaies du crucifié, il a reconnu l'ami des pécheurs, le prédicateur hors pair, le consolateur infatigable, le guérisseur blessé. Mais voir ne suffira pas, il devra croire s'il veut entrer avec le Christ dans le mouvement de la Vie éternelle.

Leur face à face nous apprend que la foi ne sera jamais autre chose qu'un cadeau offert par Dieu aux Hommes. La foi ne peut être qu'un don gratuit, une révélation que Dieu fait de lui même sans aucune autre raison que l'Amour.

La foi, jamais personne ne pourra la démontrer, en apporter la preuve, surtout pas le Christ.

La foi ne viendra jamais au bout d'une enquête minutieuse dans laquelle suffisamment d'indices auraient été récoltés pour affirmer, tel un détective chevronné : c'est le Messie j'en ai la preuve !

La foi se recevra toujours comme on reçoit la joie d'une naissance, la beauté d'un vol d'oiseaux au soleil couchant, la douceur d'une caresse sur la joue. Aucune explication à cela.

Heureux alors celui qui croit sans avoir vu de preuve.

Heureux celui qui croit simplement sur parole.

Heureux celui qui fonde sa vie sur la Parole du Christ.

Il est en confiance.

Thomas, malgré lui, nous permet de mettre le doigt sur cette fragilité de la foi et en même temps son invulnérabilité. Avec lui, nous touchons là le paradoxe de notre foi : indestructible parce que fragile ; solide parce qu'invisible !

